

HUMEURS *v*itales



exhibition théâtrale de **Yvan Prat**
en résidence à l'Alliance française de Tamatave

textes de Patrick Kermann* et Yvan Prat
* *la mastication des morts*, éd. Lansman

Un solo (presque tout seul)

L'envie de se frotter à un texte exploré auparavant avec une équipe, l'envie de se confronter au plateau, tout seul, avec les univers qui m'attirent sur la scène, m'ont amené à proposer un travail dont je suis le responsable et l'acteur. Bien sûr les influences, les conseils et le travail de proches jalonnent également cette proposition.

Y V A N P R A T

Tout en poursuivant des études d'histoire et d'anthropologie, il commence en théâtre de rue en 1988. Pendant 8 ans, journaliste et critique (mensuel Calades, Le Matin, Bav'Art d'Aurillac, piges), il a travaillé avec plusieurs compagnies (Orange bleue, Permis de construire, Après Béa, ...). Il suit des formations en danse contemporaine (La Camionnetta, CND de Montpellier 1999-2004), en danse voltige et en théâtre. Depuis sept ans il explore davantage les champs vocaux avec le Roy Hart Theater. Au Samovar il retravaille son clown pour un duo avec Brice Pichard, musicien compositeur et improvisateur.

Cofondateur d'associations et compagnies d'actions culturelles (Totem.com, Ecum, Après Béa, AB-Organictheatre) il organise et promeut des événements culturels en France et à l'étranger (Bosnie-Herzégovine en 1995-98, Palestine 1998, Cameroun 2005-08).

Depuis 2007 il monte et tourne au Cameroun, France et Madagascar. A Madagascar il travaille avec la Cie de danse Tahala et le collectif d'artistes Bazar Kel'y.

Pluridisciplinaire (titulaire d'un diplôme de 3^{ème} cycle d'histoire), il vient de publier un roman et travaille pour l'agence worldpictures. Il réalise actuellement un documentaire sur le parc de l'Ivoloina à Madagascar.



Paroles de l'auteur : « ... le théâtre est, par essence, un art de la mort ... Moi, j'ai choisi de faire parler les morts.

La mastication des morts est (...) un travail sur le nombre et la mémoire, (...) ces formes d'expression accumulées constitue une vaste interrogation sur la langue, sur ce qu'il reste d'une langue incarnée, individualisée lorsque l'Histoire est passée par là.

Il y a pour nous aussi une étrange consolation à nous promener avec eux, à les écouter. Ce geste de tendresse est essentiel pour eux. (...)

Patrick Kermann. Extrait du texte établi par André Dupuy d'après une conversation avec l'auteur les 27 janvier et 24 février 2000.

Le repos des bavards

note d'intention

Comment faire entrer un village de la campagne française en une seule représentation de théâtre ? Un village entier avec son café, ses rues en pente, des fermes, une église, des tracteurs, des 2CV, des vélomoteurs ?

Avec un seul interprète, quelques objets glanés dans les bazars malgaches et les échoppes chinoises, trois vidéos et des sons qui se promènent, tout rentre.

Presque un siècle entier. Avec les guerres, les accidents, les amours, les naissances et les héritages, tout ! **Même le principal** : l'intérieur de ses habitants, leurs réflexions les plus intimes, leurs secrets.

Certains ont un humour taquin, d'autres des rancœurs indélébiles, presque haineuses. C'est amusant, de loin, ces petites querelles de clocher et de voisinage, sauf quand finalement, elles nous ressemblent trop. Alors on peut toujours se dire que c'est du théâtre.

Avec une petite pelle sur l'épaule, je suis allé fouiller les textes de Patrick Kermann¹. En amoureux des hommes, je l'ai laissé exhumer ceux qui reposent en apparence si tranquillement. Pas si morts, semble-t-il, ceux qu'on couche sous la terre, avec leur nom gravé au dessus des dates de leur naissance et de leur décès. **Pas si morts**, tant ils parlent encore. Ils racontent, qui, comment il a passé, tel autre ce qu'il ressent. Le plus souvent ils disent la vie. Leur vie et celle des autres là-bas, dans la campagne fleurie et les joies champêtres.

Passer de *la Mastication des morts*, aux *Humeurs Vitales*, c'est respecter Patrick Kermann en prenant la responsabilité d'accoler à son texte quelques textes que j'ai rédigés et d'ajouter des images à ses propositions.

De cette **promenade avec ceux d'en bas**, je n'ai gardé que les évocations de quelques uns, des hommes. Bien sûr, et heureusement, ils évoquent et conversent avec les femmes. Je le consacrerai sans doute un second opus. Dans ces *Humeurs Vitales*, le théâtre cherche l'âme de ceux qui furent, laissant leur corps aux vers et à la terre.

Avec quelques **images, le hasard d'objets, la voix cherche l'esprit** dont regorgent ces habitants. Tous profitent de l'éternité pour dire enfin ce que parfois, on ne veut entendre.

Laissez-vous tenter par les *Humeurs Vitales* de ces drôles de paroissiens.

Ce corpus de textes est donc un moyen de visiter des thématiques du jeu :
l'absurde, le comique, la tragédie (moderne), et les formes possibles
d'un théâtre de corps et de voix.



Exhibition théâtrale

Déroulement et organisation du plateau

Le dispositif de jeu et la dramaturgie essaient de retrouver l'esprit évoqué par Patrick Kermann dans les propos qui accompagnent son texte : *Humeurs vitales* est un moment à partager avec les morts. Il se divise en deux parties : une flânerie en introduction et une représentation.

La **première partie** plonge les invités dans le vide de cette rencontre. Le public déambule à son rythme dans une exposition. Avec une vidéo (sur l'avant propos de P. Kermann), une voix en off (texte de Yvan Prat), de petites réalisations plastiques, il découvre les histoires, les visages de ceux qui lui parleront. Ce moment lance des pistes, donne des indices pour relier les histoires des uns et des autres ; les relations de voisinages, les secrets de familles, le fil des générations, ceux qu'on oublie.

Après cette promenade les morts s'incarnent. Ils sont là, sans dispositif morbide ni évocation explicite d'un lieu, entièrement dans leur voix et le corps que le comédien leur prête. C'est un espace en forme de grenier, ou de souvenir, ou de

caisse de vieux costumes. Les morts se baladent sur le plateau dans un mouvement circulaire qui rappelle l'exiguïté de leur demeure. Les accents, la langue, parfois un élément vestimentaire assurent la transition de l'un à l'autre, à la fois uniques et semblables dans leur condition fatale.

Le plateau n'utilise aucun artifice pour rester dans la simplicité de l'intimité de chacun, mort ou vivant. Une sorte de « puits noir » à jardin sert de transition. A la façon d'une déambulation dans un cimetière, le public choisit son propre chemin, hasardeux et ponctuel ou bien réfléchitif et déductif.

il ne s'agit pas de raconter une histoire mais de laisser dire aux morts ce qu'ils ont encore à livrer.



Liens contacts ...

Fiche technique détaillée sur demande

Scénographie et costume : Fred Barandon

Images et sons : Titus B

Conseil Lumières : Salvatore Stara (régie ponctuellement)

Crédit Photo : ©Rachel Lamy

Plateau technique usuel

Deux lecteurs DVD avec 1 vidéo projecteur (2^{ème} partie) + 1second ou un grand écran (1^{ère} partie)

Dimensions plateau adaptables

Deux lieux distincts à prévoir (1^{er} partie =expo projection ; 2^{ème} partie salle ou scène de représentation)

Pas de fret (malle de 15kg)

Equipe en déplacement : 2 personnes (à étudier selon l'offre)

Sur le net :

http://www.dailymotion.com/video/xkloic_humeurs-vitales-1-theatre_creation

<http://fr.youtube.com/watch?v=M2ldWe6HmYY>

<http://fr.youtube.com/watch?v=iRQ1zOd2pQ0>

Humeurs Vitales 2 - YouTube



4 mn -

Ajouté par aborganictheatre

Travail théâtre de Yvan Prat en résidence à l'Alliance française de Tamatave (Madagascar).

www.youtube.com/watch?v=iRQ1zOd2pQ0

Yvan Prat collectif AB-organictheatre®

yvanetfred@hotmail.fr

admorganictheatre@hotmail.fr

France : rue Basse 30170 Durfort

0033 6 89 02 98 07

Madagascar : BP508 Tahity Kely Tamatave

00262 32 41 188 35 (principalement)